

Dossier 8

*Suivre
Jésus
pauvre*

Témoignages

Au-delà des coups de cœur, je me sens invitée à analyser les causes de la pauvreté dans notre monde. Mais cela ne suffit pas. S'il est vrai que je ne peux changer les structures de la société d'un coup de baguette magique, je peux néanmoins agir.

Savoir dire « non » en famille, n'est pas toujours facile pour la mère de famille que je suis. La tentation est grande de sécuriser les enfants en leur donnant ce dont ils ont envie. Comment discerner quels sont leurs besoins réels ? Je dis souvent qu'il ne faut pas craindre de dire « non », mais personnellement cela me coûte. En entendre d'autres le faire me stimule.

Aider les plus démunis est possible. Ainsi, je me suis réjouie d'avoir fait appel à une association de réinsertion de chômeurs pour mon dernier déménagement. J'ai découvert aussi par mes lectures que je pouvais faire des placements éthiques de mes économies, plutôt que de chercher un haut rendement à n'importe quel prix. Quand on possède, pourquoi ne pas aider à une modeste relance de l'économie, ici et ailleurs ?

C.

Là où nous vivons, ne sommes-nous pas appelés à poser des gestes prophétiques et significatifs ? Mais qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Engagé depuis longtemps dans la pastorale ouvrière, j'ai appris, grâce aux militants, à être sensible à tous ceux qui étaient démolis par les injustices, en particulier par le mépris pire que la misère. Je suis devenu attentif à tout ce qu'ils faisaient ensemble, avec leurs organisations, pour que chacun puisse retrouver un visage humain grâce à leur solidarité. Aujourd'hui, tout cela a pris chair pour moi : c'est un partage au quotidien.

G.

Cadre supérieur dans une entreprise d'installation d'usines clés sur porte, j'étais chargé de prospecter la région et affronté à la concurrence étrangère. Devant les procédés de marketing qu'on

voulait m'imposer pour enlever des marchés qui se chiffrent en dizaines de milliers d'euros, j'ai refusé d'entrer dans ces mœurs commerciales qui font jouer les plus bas instincts (réceptions luxueuses, nuits de débauche aux frais de l'entreprise). Le P.D.G. est venu me rencontrer pour exiger que je m'exécute. Je lui ai fait valoir les bons résultats obtenus uniquement par la qualité de nos produits. Malgré cela il a insisté et a multiplié par la suite les vexations. J'ai finalement démissionné, brisant ainsi une carrière prometteuse, estimant ne pas pouvoir agir contre ma conscience. Depuis, je vais de recyclage en recyclage, vivant dans la précarité avec ma femme et mes quatre enfants.

H.

Au début de mon ministère, j'étais pauvre par obligation. Ce qui dominait en moi, c'était l'angoisse, l'appréhension du manque. Que de grâces m'amènent paradoxalement au choix qui est le mien aujourd'hui ! La rencontre d'un groupe biblique m'a fait mettre en pratique le conseil de St Paul : « Laissez-vous attirer par ce qui est simple ». Une réflexion ultérieure m'a permis de comprendre que ce que je possédais n'était qu'un prêt de Dieu. Un jour, j'ai promis à Dieu de tourner le dos, avec son aide, à la peur de manquer qui faussait sournoisement la démarche spirituelle que j'essayais de faire. La méditation du Livre de vie me poussait à abandonner la moitié de mon emploi pour prendre un engagement social. Cela permettait à quelqu'un d'autre d'avoir du travail et m'obligeait à revoir ma façon de vivre avec des moyens plus modestes. C'est grâce au soutien de mon groupe que j'ai pu prendre ma décision. Aujourd'hui, je constate qu'en cherchant d'abord le Royaume de Dieu, le reste m'est donné par surcroît.

M.

Réflexion

Sur le plan humain, la pauvreté est une limite et un mal ; d'un point de vue chrétien, elle est une attitude ; du point de vue de la consécration, elle est une modalité.

Sur le plan humain

La pauvreté est une limite. Elle est un manque radical qui englobe toute l'existence. L'être humain est inachevé, fragile, dépendant. Sa dépendance concerne son rapport aux autres et à la création. D'où l'aspiration spontanée à posséder tout ce qui lui manque et la nécessité d'acquiescer la maîtrise de cet élan fondamental. Pour vivre en harmonie avec soi-même et en relation avec les autres, l'être humain doit reconnaître et accepter cette pauvreté fondamentale.

La pauvreté est aussi un mal. Au niveau économique, ce mal s'identifie avec le manque du nécessaire pour vivre. Au niveau social, la pauvreté réside en la suppression ou en une limitation induite des droits de la personne, lui interdisant de vivre normalement dans la société. Au niveau physique et psychologique, la pauvreté est une limite des capacités de la personne. Au niveau éthique, la pauvreté prend le visage d'un comportement désordonné à éliminer. Il y a donc à lutter pour faire disparaître cette pauvreté-là, et ce combat concerne tout être

humain, quelles que soient ses convictions.

Sur le plan chrétien

Tout baptisé est appelé à vivre, à la suite du Christ, la pauvreté qui est une limite et une dépendance, et à combattre la pauvreté qui est un mal.

Le Christ a vécu sa limite d'abord en assumant la condition humaine. Il est le pauvre parfait. L'attitude du chrétien est celle-là : tout recevoir de Dieu, et se découvrir pauvre et dépendant. La vocation chrétienne est d'apprendre à trouver sa vie en la recevant de Dieu. Elle implique de considérer que rien ne nous est propre : ni l'être, ni l'avoir, ni l'avenir, ni le temps, ni nos projets... Tout ce que nous recevons vient de Dieu.

La pauvreté chrétienne est également l'acceptation de dépendre des autres, à l'image de Dieu qui a voulu avoir besoin de nous : nous avons besoin des autres et ils ont besoin de nous. Cette interdépendance est un don et un accueil, un service mutuel. La relation aux autres est appelée à être fraternelle. Elle ne peut se borner à la stricte justice et au respect des droits et devoirs de chacun.

Face aux biens matériels, le chrétien n'a pas à s'interroger pour savoir s'il peut ou non les utiliser,

mais comment le faire pour que leur usage soit conforme à l'enseignement évangélique. Les biens matériels sont des dons de Dieu à notre disposition. Il nous faut être capables d'en user s'ils servent au bien ou d'y renoncer quand ils entravent l'adhésion au Royaume.

Sur le plan de la vie consacrée

Sur ce plan, l'appel à la pauvreté revêt une modalité particulière. La façon de vivre la pauvreté lorsqu'on est consacré est ordonnée à la recherche de Dieu et au service du Royaume.

Nous consacrons à Dieu l'amour légitime que nous avons pour les choses. Cela ne veut pas dire que nous les refusions ni que nous les méprisions, mais que nous nous engageons à les rechercher et à les utiliser dans la mesure où elles sont au service du Royaume à construire et non de notre personne.

Appelés à vivre la consécration, nous désirons le plus fortement possible nous conformer à Celui que nous aimons. Nous voulons rencontrer davantage Celui que nous avons découvert, en nous désencombrant des *attachements désordonnés* au but que nous poursuivons.

La pratique de la pauvreté est également une forme de l'amour qui

nous tourne vers les autres : nous voulons leur partager ce que nous possédons, en fonction de leurs besoins et en n'ayant d'autre limite que nos propres possibilités : *accepte de manquer quelquefois, car les pauvres manquent souvent* (Livre de vie n° 27). Nous aurons à cœur d'exprimer notre fraternité au sein de notre institut ou de la Société de vie évangélique par la générosité de nos dons qui en assureront le bon fonctionnement et l'extension *partout dans l'univers*.

Le partage avec les plus démunis est une manière privilégiée de vivre notre consécration au cœur du monde. Les Assemblées générales de Saint-Thomas et de Chantilly nous ont sensibilisés aux fractures existant dans nos sociétés et entre les nations du monde, rejoignant en cela les préoccupations du P. de Clorivière concernant le *bien public*. (A l'épreuve du temps – Textes de références n° 415). La solidarité avec ceux qui sont victimes de l'injustice (personnes, groupes sociaux, nations et continents) nous pousse à combattre toutes les causes de misère et d'oppression et nous engage à travailler à une meilleure répartition des biens pour que se réalise, à l'échelle du monde, une véritable communauté, signe du Royaume à venir.

L'usage des biens nécessaires pour vivre et servir seront gérés dans cette perspective : il sera empreint

de sobriété et de simplicité, en fonction de notre situation dans la société. Le soutien de l'accompagnateur sera utile dans ce domaine : la limitation dans l'usage

des biens matériels nous aidera à vivre de manière toujours plus libre et signifiera notre dépendance à l'égard de Dieu.

Des textes à méditer

Un choix d'amour pour le Christ

Mt 13, 44-45 : *Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait.*

Mc 10, 21 : *Va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi.*

Ph 2, 7 : *Il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur.*

2 Co 8, 9 : *Vous connaissez la générosité de notre Seigneur Jésus-Christ qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté.*

Lc 6, 20 : *Heureux, vous, les pauvres !*

Lc 12, 33-34 : *Vendez ce que vous possédez... faites-vous un trésor inaltérable dans les cieux.*

Vita Consecrata n° 18a : Le Fils demande un engagement total qui comporte l'abandon de toutes choses pour vivre en intimité avec lui et le suivre où qu'il aille.

Un combat pour se rendre libre et se recevoir de Dieu

Mc 4, 19 : *Les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit.*

Lc 12, 22-31 : *Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez.*

Jc 5, 2-3 : *Votre richesse est pourrie, vos vêtements rongés de vers ; votre or et votre argent rouillent.*

1 Co 4, 7 : *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?*

Lc 14, 33 : *Quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple.*

Ac 4, 32 : *Nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun.*

Vita consecrata n° 82 b : *L'option pour les pauvres se situe dans la logique même de l'amour vécu selon le Christ [...] Cela comprend [...] l'adoption d'un style de vie [...] humble et austère.*

Livre de vie n° 24 à 30 : *À sa suite, humblement, nous faisons le choix de la pauvreté.*

Une lutte pour un monde plus juste

Ex 3, 7-10 : Dieu voit la misère de son peuple

Dt 24, 5-22 : une loi qui protège les plus faibles

Am 5, 18-27 ; 6, 1-7 ; 8, 4-8 : le prophète dénonce l'injustice

Is 9, 1-6 ; 11, 1-9 ; 42, 1-9 ; 58, 1-12 : idem

Ez 34 : idem

Mt 5, 1-11 et Lc 7, 18-27 : Heureux les pauvres

Mt 25, 31-46 : le jugement dernier

Pour approfondir et partager

1. Être appelé à la pauvreté selon l'Évangile : qu'est-ce que cela signifie pour moi ?
Noter ce que je répondrais à une personne de mon entourage, chrétienne ou non, qui me poserait cette question.
2. Est-ce que j'ai le désir de m'engager dans ce choix de pauvreté ? Qu'est-ce qui me freine ? Comment est-ce que j'entends cet appel à la pauvreté dans ma vie à la suite du Christ ? Ai-je le désir de m'engager dans ce choix de la pauvreté ?
3. Quels choix seraient à mettre en œuvre dans ma vie, pour vivre davantage la pauvreté évangélique ? Qu'est-ce qui pourrait m'y aider ?
4. Voir le Livre de vie n° 29 : *Tu auras le courage de prendre la parole et d'agir même au risque de te compromettre avec les victimes de l'injustice.*
Comment me situé-je face à cette affirmation ?

Quels sont mes engagements (association, mouvement, syndicat, politique) en ce domaine ?

Dossiers de formation initiale.

**Commission fédérale de formation de la Famille Cor Unum.
Av. du Maine, 202, pav. 4 – F-75014 Paris**